

Petit Indi

Date de sortie en Espagne : Octobre 2009
Durée : 1h 30 - Réalisateur : Marc Recha

Acteurs : Sergi López, Eulàlia Ramón, Eduardo Noriega, et le débutant Marc Soto qui porte le film.

Production : Coproduction hispano-française : Parallamps Companyia Cinematogràfica / Noodles Production / Televisió de Catalunya / Arte France Cinéma

Quelques repères :

Le film est tourné dans le quartier de **Vallbona**, un lieu marginal, en bordure de la ville de Barcelone. C'est un espace en complète mutation urbanistique et sociale, un lieu intermédiaire, chaotique, qui subit la construction des voies de l'AVE (le TGV espagnol) après avoir subi l'enclavement à cause des autoroutes, mais qui n'a pas tout à fait abandonné sa tradition artisanale et ses relations sociales. Plus qu'un lieu, c'est un personnage à part entière du film de Marc Recha. D'ailleurs, le titre français du film, « C'est ici que je vis », insiste sur l'importance du « décor ». Vallbona peut à plusieurs titres ressembler à l'Hospitalet des années 70 (où a passé son enfance le réalisateur), même si pour Marc Recha ce pourrait être la banlieue de n'importe quelle grande ville qui, en s'étendant, produit des non-lieux. On est loin du Barcelone de Woody Allen de « Vicky-Christina-Barcelona », comme a dit un critique.

Le **canodrome** se trouve dans le quartier du Congrès. C'était le premier de la péninsule, il a été fermé en 2006. Pour les besoins du film, il a été restauré et les personnes qui y travaillaient ont repris du service. Les figurants sont des anciens « aficionados » de ce lieu.

La **prison** où se trouve en détention la mère d'Arnau, le personnage principal, est Vad-Ras, située dans le quartier Poblenou de Barcelone, en remplacement de la Modelo.

Petit Indi signifie en catalan, petit indien, dernier mohican d'un quartier en mutation, dans un film parfois défini comme un western à l'envers.

Quelques informations sur le réalisateur:

Marc Recha est né en 1970, à L'Hospitalet de Llobregat, une ville satellite de Barcelone. C'est un autodidacte qui regarde le monde à travers une caméra depuis l'âge de onze ans. À l'âge de 18 ans, il reçoit une bourse du gouvernement autonome de la Catalogne (la Generalitat) et part à Paris. En 2004, son œuvre avait déjà fait l'objet d'une rétrospective à San Sebastián. Il est considéré comme un tenant du cinéma d'auteur et ses films sont souvent présentés dans de grands festivals (Cannes, Locarno, New York, Toronto, Valladolid...). Il a plusieurs fois été primé par la Fiprescis, prestigieuse fédération de la Critique Internationale. Il assume parfaitement le fait que ses films ne battent pas des records de spectateurs car pour lui, faire du cinéma reste toujours une grande aventure humaine. On lui reconnaît un regard particulier, une personnalité à part, et il est plus apprécié en France que dans son propre pays. Il dit son admiration pour des cinéastes comme Renoir et Rossellini, mais aussi Clint Eastwood et David Cronenberg.

Filmographie :

El darrer instant (1988) / **La por d'abocar-se** (1990) / **El celador** (1990) **El cielo sube** (1991) **La maglana** (1992) **És tard** (1994) **L'Escampavies** (1998) / **El árbol de las cerezas** (1998) **Sobre el paso de dos personas unos años más tarde** (2001) **Pau y su hermano** (2001) **Las Manos vacías** (2003) (Premio Nacional de Cine de Cataluña) **Días de Agosto** (2006)

Quelques pistes pour voir Petit Indi:

Le film se présente à la fois comme une fable dont la morale est, aux dires de son réalisateur, : « Si on met un renard là où il ne doit pas être, les conséquences peuvent être imprévisibles ». C'est aussi un récit d'initiation, où un jeune adolescent, Arnau, tente d'échapper à la réalité en se plongeant dans son monde intérieur et la nature, et entrera brutalement dans le monde des adultes après avoir choisi de sortir sa mère de prison. Marc Recha affirme que le cinéma doit être populaire, quand on lui fait remarquer son changement d'orientation avec ce film. Le critique de cinéma Jordi Costa a quant à lui souligné la qualité de ce film qui est un « reflet d'une réalité en perpétuel mouvement, une nécessaire relecture des mythologies pour fonder de nouveaux imaginaires adaptés au monde actuel. »



Fiches réalisées par les étudiants de LLCER espagnol et Licence bi-disciplinaire anglais-espagnol de l'Université de Corse Pasquale Paoli, Mise en page Flora Paoli -Master Information et communication-

